Dammartin-les-Templiers

SOMMAIRE :

- Situation géographique
- Histoire administrative
- Historique
- Période révolutionnaire
- Toponymie
- Démographie
- Le Rougnon
- Guerres
- Réalités
- Equipement
- Chronologie des maires de la commune

Situation géographique

Commune du premier plateau Dammartin-les-Templiers a une superficie de 998 ha dont 446,45 ha de forêt soumise à l'ONF.
Premier cadastre établi en 1820.
Le village est dominé par son église (reconstruite en 1742) à 425 mètres.
Le point culminant du territoire de la commune est à 575 mètres au lieu-dit « Rocher du Rechandet » appelé plus couramment par les villageois, « Bec d'Ougney » car surplombant la commune d'Ougney-Douvot, située en contrebas, dans la vallée.
Le village est traversé par la RD 112 et situé à 23 kilomètres au nord-est de la capitale Comtoise.

Histoire administrative

Fît partie du district de Besançon, Canton de Bouclans jusqu'en 1790, puis de Nancray jusqu'au 20éme siècle et arrondissement de Baume les Dames jusqu'en 1926, puis de Besançon, canton de Roulans.

Historique

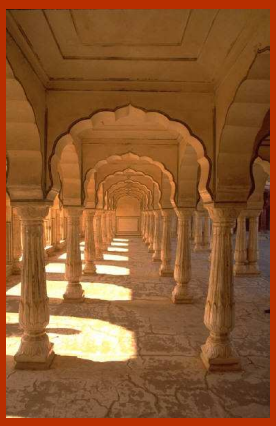
Quelques ruines du côté de la commune de Bretigney Notre Dame attestent peut-être l'occupation du site à l'époque gallo-romaine.
Une certitude est, qu'en 1161, l'Archevêque Humbert de Besançon offre l'église au Chapitre de la cathédrale Saint Jean et la concède à l'Ordre des Templiers en 1211.
A partir de cette date, les Templiers de l'Ordre de Malte s'installèrent au village au lieu-dit « Fay» où il y aura plus tard une commanderie dépendant des Templiers de Besançon.
Cette commanderie se composait d'une chapelle dédiée à Notre Dame, d'une grange, d'une tour abritant un four et un colombier.
Ainsi ils façonnèrent l'histoire de Dammartin les Templiers.
Deux importants incendies provoquèrent des dégâts importants notamment celui de 1751 qui a détruit 31 maisons.

Période révolutionnaire

En octobre 1792, le curé Marescot s'est vu contraint par les gendarmes de se retirer au séminaire de Besançon.
En 1793, les habitants du village et leurs voisins de la commune de Champlive projetèrent une expédition armée contre les habitants de Glamondans les traitant de « Nid de fanatiques ». En effet ce village était un foyer contre- révolutionnaire. Le curé s'inquiéta des 24 fusils détenus par les fanatiques et les cloches furent sonnées en plein jour pour narguer les patriotes.

« Nid de fanatiques »

Le Rougnon



C'est en mars 1843 que les communes de Champlive et de Dammartin-les-Templiers proposèrent un projet audacieux afin d'amener les eaux de la rivière "Le Gour", qui prend sa source dans le village de Bouclans, afin de régler définitivement les problèmes d'inondations de ces deux villages.
Jusqu'à cette date, la source ne possédait pas de dévidoir naturel : l'eau disparaissait dans un entonnoir situé à Champlive. Lors de fortes pluies, la perte ne pouvait absorber la totalité des eaux, inondant alors les champs voisins et les villages lors de crues. Autorisé en novembre 1845 par le Ministère des Travaux Publics, les travaux de perçage d'un tunnel débutèrent pour s'achever en novembre 1850. Huit mineurs creusèrent une galerie de 457 mètres de long par ses deux extrémités.
Dès sa mise en service, entre ouvertures intempestives des vannes situées à Champlive et destruction intentionnelles, de nombreux éboulements se produisirent du côté de Laissey. Le 18 juin 1852, le lit du Doubs est totalement obstrué suite à un glissement de terrain important (plusieurs milliers de mètres cubes). Le moulin, situé en amont, est inondé. En juillet 1854, nouveaux éboulements et nouvelle inondation. Le Ministère des Travaux Publics décide alors de murer le tunnel. Pendant plus de vingt ans, le moulin de Laissey poursuivit en justice les villages de Champlive et de Dammartin-les-Templiers. En plus des nombreuses inondations qu'il subissait, le fonctionnement de ses roues était perturbé par la monté du niveau de l'eau due au rétrécissement du lit du Doubs.Le moulin remporta ses procès et les communes de Champlive et de Dammartin-les-Templiers furent ruinées.
Ce n'est qu'en 1896 que de nouveaux travaux débutèrent afin de régler définitivement les problèmes des communes du plateau et de Laissey.
Une galerie de 420 mètres de long, parallèle au flanc de la montagne, fût creusée. Les travaux s'achevèrent en 1899.
Ce tracé est celui existant actuellement et qui aboutit à une succession de cascades spectaculaires avant de se jeter dans le Doubs cent mètres plus loin.
Sortie de la galerie du Rougnon
Le 14 novembre 1991, de fortes pluies entraînèrent un important glissement de terrain à Laissey, obstruant une partie du lit du Doubs et provoquant la rupture d'une ligne électrique. En fait, le tunnel de dérivation n'était plus entretenu depuis fort longtemps et, les grilles de protection du côté de Champlive étant retirées, de nombreux débris obstruaient le tunnel : arbres, branches, pneus, ... Le débit n'étant pas suffisant, l'eau a donc trouvé un autre chemin pour s'évacuer. Sous la pression, une paroi du boyau céda. La nature géologique du terrain,

Huit mineurs creusèrent une galerie de 457 mètres de long par ses deux extrémités

Toponymie

Dammartin en 1161, Dompno Martino en 1275,Dompro Martino Subtus Vaîtes fin du 18ème siècle, Dommartin puis Dapmartin le Templier au 15ème siècle, et devient Dammartin les Templiers par décret du 22 janvier 1922.

Démographie

En 1475, il y avait 3 feux, 58 en 1614, 33 en 1688 et 63 1744.
En 1657, le village comptait 164 habitants puis 144 en 1688,412 en 1790, 400 en 1851, 189 en 1901, 191 en 1926, 120 en 1975, 132 en 1981 et 196 en 2010.
Au recensement de 1851 le village comptait 400 habitants dont 3 cabaretiers,1 médecin, 4 menuisiers, 4 cordonniers/sabotiers, 1 boucher, 1 cantonnier, 1 couvreur, 3 maçons, 1 maréchal-ferrant, 2 blanchisseuses, 2 marchands, 1 brodeuse, 1 buraliste, 8 tisserands, 5 tailleurs d'habits et 2 tourneurs.

gorgé d'eau, provoqua un glissement de 4000 mètres cubes de tout-venant.
Aujourd'hui encore, bien que divers aménagements aient été effectués (nettoyage des conduits, mise en place d'un dégrilleur à Champlive,), une chute spectaculaire apparaît lors de fortes pluies, en plein milieu de la montagne, par la paroi éventrée. Quelques éboulements se produisent encore, bloquant le chemin d'accès à la cascade du Rougnon et attirant les badauds.

Guerres

Morts pour La France

La commune a perdu 11 de ses jeunes dans la guerre de 1914-1918 et 1 en 1944.

Réalités

Le dernier café à fermé au début des années 80.
En 1981, il y avait 13 exploitations agricoles, il n'en reste plus que 4 aujourd'hui.
La commune est en « école intercommunale » avec les villages de Champlive et Glamondans dont une classe à Dammartin les Templiers, une à Champlive et une à Glamondans.

Equipement

Le village comptait plusieurs fontaines qui ont été construites en 1822 dont une a été récemment réhabilitée et remise en eau.
Le bâtiment école/mairie date de 1865-1876 (Architecte Zaremba).
Une motopompe d'incendie fut achetée en 1936 pour la somme de 24.000 fr
L'adduction d'eau au village est arrivée en 1969 (Syndicat de la Haute-Loue.
La commune dispose de six logements locatifs, d'un secrétariat de mairie, d'une bibliothèque et d'une salle de convivialité.

Chronologie des maires de la commune

CLERGET Félicien jusqu'au 17/05/1896
PERROT Jules Etienne du 17/05 1896 au 18/12/1898
VAUBOURG Charles du 18/12/1898 au 08/03/1908
PATE Séraphin du 08/03/1908 au 27/04/1924
SIRON Louis du 27/04/1924 au 19/05/1929
BONNET Joseph du 19/05/1929 au 10/05/1931
PATE Léon du 10/05/1931 au 06/12/1936
BONNET Joseph du 06/12/1936 au 02/10/1941
JUIF Donat du 02/10/1941 au 18/05/1945
CLERGET Georges du 18/05/1945 au 26/10/1947
PAILLARD Alfred du 26/10/1947 au 14//07/1957
GIROD Paul du 14/07/1957 au 20/03/1959
CLERGET Roger du 20/03/1959 au 14/04/2001
FERREIRA Joaquim depuis le 14/04/2001